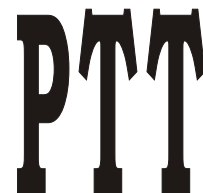




Libération Nationale

et Amis de Libération Nationale



A.N.A.C.R.

1er Trimestre 2010

Président d'Honneur : Henri GOURDEAUX (1881-1961)

Des vœux pour 2010, mais surtout des actes !

Année Camus sans doute, si l'on se réfère aux nombreux hommages qui lui sont rendus, à juste titre, cinquante ans après sa disparition. Et puisque l'actualité conditionne très souvent l'écriture, il me revient à l'esprit ces mots qu'Albert Camus avait lancés quelque temps après la capitulation des nazis et la fin de cette barbarie immonde :

« Qui répondrait en ce monde à la terrible obstination du crime, si ce n'est la terrible obstination du témoignage ».

C'est dans cet esprit, c'est aussi sa raison d'être, que notre association « *Libération Nationale PTT* » poursuit son travail de mémoire. La disparition progressive des acteurs et témoins de ce terrible conflit, (*il nous reste leurs témoignages*), **guide nos actes actuels et à venir et sont pour nous les Ami(e)s de la Résistance, les « passeurs de mémoire », une motivation supplémentaire pour entretenir la mémoire et susciter sans aucun relâchement la vigilance.**

Dans notre dernier bulletin trimestriel, l'éditorial de Raymond Daude sur l'identité nationale, intitulé « *Identité Nationale et Résistance* », en faisant référence aux valeurs républicaines qui furent aussi le ciment de la Résistance, nous a projetés avec lucidité sur un sujet qui depuis des mois empoisonne la France. N'est-ce pas un énorme gâchis cette manière dont le gouvernement a voulu ouvrir un débat sur l'identité nationale ? Débat qui tend à opposer les gens, plutôt qu'à les rassembler autour des mots « *Liberté-Egalité-Fraternité* ». **Aux idées racistes et xénophobes que ce débat engendre inévitablement, nous aurions aimé saluer des actes beaucoup plus humanistes, plus fraternels et plus solidaires, des actes que nous appelons de tous nos vœux !**

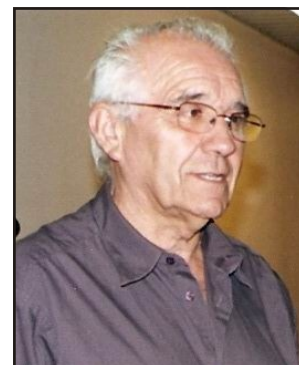
Enfin, s'il faut souhaiter des actes pour 2010, c'est bien sûr la reconnaissance officielle du **27 mai, Journée Nationale de la Résistance**. Nous en sommes loin ! Le Secrétaire d'état aux Anciens Combattants Hubert Falco, indique qu'il y a le 8 mai et le 18 juin pour parler de la Résistance, d'où l'inutilité du 27 mai !

Pour l'ANACR, et « *Libération Nationale PTT* » qui est partie prenante de cette bataille, le **27 mai 1943** est la date de la création du Conseil National de la Résistance qui sous la présidence de Jean Moulin, a rassemblé tous les mouvements, partis et syndicats résistants et a donné à De Gaulle la légitimité de Chef de la France Combattante dans ce que l'on appelle **la Résistance**, qu'elle soit résistance extérieure ou intérieure. De nouvelles initiatives vont être prises dès maintenant par l'ANACR auprès des élus.

Le Président de la République, avant son élection, avait dit qu'il n'était pas opposé à la reconnaissance du 27 mai, son Secrétaire d'état aujourd'hui tourne le dos à cette légitime revendication.

Ce sont des actes forts que nous attendons pour 2010 : nous n'opposons pas 18 juin et 27 mai, deux dates d'honneur de la France, mais nous pensons que loin de considérer ces deux dates superfétatoires, le gouvernement serait bien inspiré de passer aux actes et de décréter le 27 mai « *Journée Nationale de la Résistance* ».

S Charles SANCET
Secrétaire général adjoint



Hommage à Paule Trébosc



Notre camarade Paule Trébosc, épouse de Camille Trébosc, président de « *Libération Nationale PTT* », est décédée en novembre dernier. Selon ses volontés, ses obsèques se sont déroulées dans la plus stricte intimité, à Montpellier. Pour lui rendre hommage, ses ami(e)s, ses camarades, se sont réunis le mercredi 23 décembre 2009, au siège de la Fédération Nationale des Déportés et Internés Résistants et Patriotes (*F.N.D.I.R.P.*). Entourant sa famille et ses proches, Jean Blanchon (*secrétaire de l'association*), ami de Paule et de Camille, ouvrait cette cérémonie en évoquant les dernières années de la vie de Paule auprès de son mari, immobilisé et extrêmement diminué par une longue maladie.

Ensuite il revenait à Michel Delugin (*secrétaire général*) de retracer, bien sûr succinctement, la vie de cette grande dame.

« Notre amie, notre camarade Paule Trébosc nous a quittés le 11 novembre dernier. Elle est partie dans la discrétion ; cette discrétion qui l'habitait de son vivant et qui était un trait marquant de sa personnalité. Cette femme, qui parlait très peu d'elle, avait vécu intensément les grands événements sociaux de son temps : le Front Populaire, la solidarité avec l'Espagne républicaine, la deuxième guerre mondiale et pour la France la pire humiliation avec l'occupation par une armée allemande imprégnée de la doctrine nazie et la substitution à la République d'un Etat dit français se vautrant dans la collaboration.

La plupart de ces événements, Paule les avait vécus aux côtés de son mari, notre président, hélas, comme vous le savez, anéanti par la maladie depuis plusieurs années.

C'est en aidant les réfugiés espagnols, et particulièrement des enfants, qu'ils s'étaient rencontrés et qu'ils avaient lié leurs vies. Depuis, ils ne s'étaient jamais quittés, sauf lorsque Camille fût arrêté le 26 février 1944 puis déporté en mai à Buchenwald dont il ne revint que l'année suivante, exactement le 1er mai 1945. Il pesait 35 Kg. !

*Tous deux reprennent rapidement leur activité citoyenne. Ils font partie de la petite poignée de résistants qui décidèrent de créer dans les PTT en 1947, une association professionnelle ayant pour buts la défense des droits des résistants et de leurs familles ainsi que la défense des valeurs de la Résistance. Les statuts de « *Libération Nationale PTT* » sont déposés le 7 mai 1947 ; l'association est affiliée à l'association des anciens FTP-FFI, puis quand celle-ci se transforme en s'élargissant à toutes les catégories de résistants en A.N.A.C.R., *Libération PTT* en devient naturellement une section, et elle l'est toujours.*

*La plupart des membres actuels de « *Libération Nationale PTT* », qui sont des amis, ne connaissent Paule que comme l'épouse du président. Mais les anciens, eux, ont connu Paule, principalement comme une résistante et savent quels sont ses mérites.*

En 1940, Paule et Camille, après s'être trouvés à Vichy (où nombre de fonctionnaires venant de Paris sont repliés) décident, constatant qu'ils sont l'objet d'une surveillance policière, de regagner Paris le plus vite possible. Paule est contrainte de démissionner de son emploi de cadre dans les services du ministère de l'intérieur, tandis que Camille obtient assez aisément sa mutation dans la capitale. Le passage en fraude de la ligne de démarcation n'est pas pour eux un gros obstacle. Ils sont donc à Paris début 1942. Paule trouve un emploi de rédacteur contractuel à l'institut national de santé et d'hygiène, création récente du gouvernement Pétain. À ce poste, elle peut faire assurer régulièrement le portage de documents, émanant notamment de l'Union Départementale CGT clandestine de la Seine, par l'intermédiaire d'un jeune résistant de cette organisation embauché par elle comme courrier cycliste. Elle noue des relations avec des gens des corps médical et paramédical désireux d'aider la résistance.

C'est ainsi qu'elle joue un rôle capital dans l'évasion de Marcel Gouzien, responsable pour la résistance, des services téléphoniques. Arrêté en possession de plans des installations ennemies, affreusement torturé par les policiers français des Brigades Spéciales, Gouzien, sur ordre des médecins de la préfecture et contre l'avis des Brigades Spéciales, est conduit à l'hôpital Rothschild dans un état extrême. Les policiers de la Brigade Spéciale viennent tous les jours contrôler son état, voulant reprendre l'interrogatoire puis le fusiller (son exécution est programmée pour le 15 mai 1943 au Mont Valérien). Un médecin (qui portait l'étoile jaune) le suit de près et quand l'état de Gouzien s'améliore, il provoque des abcès de fixation afin de tromper la police.



On sait que l'évasion, certes un peu différemment des conditions initialement prévues par le plan de Paule et de Camille, fut réussie et Marcel Gouzien, après une convalescence de quelques semaines, reprit sa place dans le combat au sein du C.P.L. (Comité Parisien de la Libération).

Il y a un peu plus de deux ans, le 20 octobre 2007, dans les locaux de la Fondation de la Déportation, Paule recevait l'insigne de Chevalier de la Légion d'Honneur des mains de Guy Ducoloné, vice-président honoraire de l'Assemblée Nationale et président d'honneur de l'Association française Buchenwald-Dora et Kommandos.

association française Buchenwald-Dora et Kommandos.

Cette décoration lui était décernée quelques mois après que le mémorial Yad Vashem en Israël, lui ait attribué, ainsi qu'à son père et à sa mère Michel et Marie-Louise Matinier, la médaille des Justes qui récompense ceux et celles qui ont caché nourri, procuré de faux papiers, protégé et sauvé des jours, des mois et des années durant, des Juifs. J'ai le souvenir, et sans doute aussi quelques personnes présentes ce 20 octobre 2007, des témoignages émouvants des gens qui avaient ainsi échappé à Auschwitz, à ses chambres à gaz, à ses crématoires.

La solution finale décidée au plus haut niveau du « IIIème Reich », organisée, mise en œuvre minutieusement par tous les échelons administratifs, constitue le pire des crimes contre l'Humanité, le mal absolu. Elle restera comme une tâche indélébile dans le livre d'histoire de la société humaine.

Dans les dures conditions de l'époque : terreur nazie régnant sur le pays et relayée par la police politique de Vichy, antisémitisme touchant une partie de la population, nourri et encouragé par l'antisémitisme d'état ... dans ces conditions, il s'est trouvé des hommes et des femmes à titre individuel et dans les milieux associatifs, pour braver les dangers et n'écouter que leur conscience. Paule, sa mère, son père, au demeurant résistant assassiné par les Allemands, ont été de ceux-là.

Après la Libération et après la guerre, Paule occupe des fonctions importantes à l'Institut National d'Hygiène qui deviendra plus tard l'INSERM (l'Institut national de la santé et de la recherche médicale) et elle consacre beaucoup d'énergie à l'aide et au développement de la recherche médicale. Elle est durant plusieurs mois, membre du cabinet du ministre de la santé du gouvernement Charles De Gaulle, le communiste François Billoux.

Jusqu'à la fin de sa vie, et tant que son état de santé le permettait, elle sera de tous les combats pour la paix, pour la cause de l'émancipation sociale. Elle restera toujours fidèle à l'idéal de justice qu'elle avait trouvé dans le communisme. Mais elle est aussi très active aux côtés de Camille, pour faire vivre Libération Nationale PTT.

Pour les avoir personnellement approchés, je peux dire que ses avis, exprimés trop rarement à mon gré, étaient toujours précieux. Elle avait de grandes qualités d'observation et d'analyse. Elle savait, lorsqu'il le fallait parfois, tempérer la fougue de Camille.

Voilà, chers amis et chers camarades, la grande dame qui vient de nous quitter. Une grande dame qui bien sûr, honore notre association Libération Nationale PTT, mais aussi et surtout, honore la France et l'humanité ».

Le prochain Congrès national de l'A.N.A.C.R. se tiendra à AGEN (Lot et Garonne), les 22, 23 et 24 octobre 2010

Assemblée Générale de « Libération Nationale PTT »

Lundi 15 Mars 2010
de 9 heures à 12 heures 30
Salle de l'Auditorium de la Mairie de Paris

Le repas sera servi à 13h. dans un restaurant proche de la Mairie.

Un prochain courrier donnera tous les renseignements utiles pour que notre Assemblée Générale se déroule dans les meilleures conditions. Dès à présent, reprenez cette date !

L'avenir de l'association

Ce bulletin trimestriel est, pour l'essentiel, le lien entre tous les résistants et ami(e)s de notre association. Les cotisations confèrent le titre d'adhérent à Libé PTT et statutairement à l'ANACR. En ce début d'année 2010, puisqu'il s'agit aussi de présenter des vœux, souhaitons que nous puissions poursuivre notre mission qui est de pérenniser cet outil que nos camarades résistants ont voulu se doter en 1947, pour que la résistance des personnels des PTT soit connue, soit transmise aux générations suivantes. Ce travail de mémoire qui nous incombe nécessite que nous soyons encore plus nombreux, car les rangs des résistants s'éclaircissent jours après jours. **N'oubliez pas de payer votre cotisation, et autour de vous faites adhérer de nouveaux ami(e)s, l'avenir de « Libération Nationale PTT » en dépend. Merci et bonne année !**

Un dernier souhait, nous aimerions connaître votre avis sur le contenu de notre bulletin trimestriel. Qu'attendez-vous de nous pour qu'il soit au plus près de vos attentes, pour qu'il soit aussi un moyen d'apprendre et de mieux connaître la Résistance dans notre corporation. Ecrivez-nous, d'avance merci.

Nos deuils

Georges Faraldo des Hauts de Seine

Albert Baraille de Limoges

André Lannes de Haute-Garonne

Nos très sincères condoléances
à leurs familles.

Jean Bartholomé du Loiret

Membre fidèle, en tant qu'ami de notre association, Jean était surtout connu comme un militant syndicaliste exemplaire et, durant ces dernières années, comme un adhérent très actif de l'Institut d'Histoire Sociale de la CGT des PTT. De ses débuts à la Poste, à l'âge de seize ans, jusqu'à son dernier souffle, il consacra toute sa vie à la défense du monde salarial et, tout particulièrement du personnel des PTT. Sa compétence, son dynamisme, sa jovialité lui valaient l'estime de tous.

Nous assurons son épouse, France, et toute sa famille de notre sympathie attristée.

BULLETIN D'ADHESION



**J'adhère aux Amis
de Libération Nationale PTT**

A.N.A.C.R.

(Association Nationale des Anciens
Combattants de la Résistance à laquelle
appartient Libération Nationale PTT)

NOM (1)

Prénom

Adresse

.....

Montant de la cotisation annuelle :

- Adhésion simple : **12 €** comprenant le Bulletin Trimestriel de "Libération Nationale PTT".
- Abonnement au "Journal de la Résistance" de l'ANACR : **13 €**.
- "Timbre Solidarité" : **5 €**.

Total : €.

(1) adhésion individuelle, syndicat, section...

Tout versement supplémentaire servira au soutien de l'Association.
Retourner ce bulletin à LIBERATION NATIONALE PTT (ANACR) :
Tour Onyx - 10 rue Vandrezanne - 75013 PARIS - Tél : 01 53 62 81 62